

Coeur à coeur...

Tu n'y es pour rien...

Mais si tu n'avais pas croisé mon chemin

Si tu n'avais pas été sensible à mes mots

Si tu n'avais pas eu cette franchise

Et cette simplicité

Pour frapper à nouveau à ma fenêtre...

Tu n'y es pour rien...

Mais si tu n'avais pas vibré de connivence,

Si tu ne m'avais pas accepté dans ta vie,

Si tu avais hésité à m'adopter

Comme tu l'as fait...

Tu n'y es pour rien...

Mais si tu ne m'avais pas donné à connaître,

Et à partager,

Ta sensibilité,

La délicatesse de ton âme,

Le charme de ton sourire,

La profondeur et l'innocence de ton regard...

Tu n'y es pour rien...

Mais si par ce que tu es,

Tu n'avais pas ouvert en moi

Des espaces clos

Des portes fermées  
Des sources taries,  
Des espoirs abandonnés...

Tu n'y es pour rien...  
Mais si tu ne m'avais pas donné  
De mettre un nom sur ma quête...  
Si tu n'avais pas été la clé  
de mes serrures bloquées...  
L'huile sur mes gonds rouillés...

Tu n'y es pour rien...  
Mais si tu n'avais été la sécurité  
de mon passé,  
Le cadeau inattendu qui ravive le possible,  
La tendresse qui accompagne...

Si tu n'avais pas su,  
M'ouvrir les yeux sur moi,  
Avec autant de finesse,  
D'amour et de patience...

Tu n'y es pour rien...  
Mais si tu n'avais pas su dépasser mes limites,  
Comprendre les souffrances,  
Pardonner les rigidités,  
Ouvrir les larmes au sourire...

Si tu n'avais pas su ainsi t'émerveiller,  
Te donner,  
Te confier...

Tu n'y es pour rien...  
Mais si par tout cela,  
Tu n'avais pas été là,  
Pour me réajuster,  
Me réconcilier...

Que serais-je ?

Tu n'y es pour rien...  
Mais, petite soeur,  
Qu'il est juste et bon de t'aimer...  
En retour...  
Et pour toujours...

2003